

Le Nationalisme et l'Unité Malagasy : conceptions des jeunes universitaires

RAKOTOARISON Paul Ghislain

Université d'Antananarivo, Domaine des Sciences de la Société « Mention Sociologie »

E-mail : rpghislain@yahoo.fr/Tél. : 0342052368

RABARY Andrianiaina Paul

Université d'Antananarivo, Domaine des Sciences de la Société « Mention Sociologie »

Résumé :

Si le nationalisme repose sur l'existence d'un sentiment de communauté liant des individus autour d'une histoire, d'une langue, d'une religion commune, le nationalisme malgache repose sur l'unité sur le plan culturel. Cette unité est renforcée par l'existence d'une langue unique, la « langue officielle » malgré plusieurs variantes dialectiques. A travers les cours de Sociologie Politique et d'Anthropologie sociale et culturelle dispensés aux étudiants de la Mention Sociologie, grade Licence, on a suscité et éveillé leur réflexion sur les pratiques locales et les vécus quotidiens des malgaches tournant autour de la quête d'identité culturelle et d'identité nationale après les séquelles laissées par la colonisation et par les pratiques politiques à Madagascar face au contexte international, comme disait Rakotonirina M. en affirmant que « de tous les pays ayant acquis leur indépendance depuis la fin de la seconde guerre mondiale, Madagascar est le seul pays qui présente, à l'évidence, une quadruple unité » : géographique, linguistique, historique et culturelle.

A l'aide des méthodes interactives et évaluatives (travail interactif entre les étudiants lors de la préparation des exposés sur les pratiques locales et discussion lors des séances de présentation de recherche et évaluation écrite pendant les examens), on a pu déceler leurs perceptions sur la problématique de l'unité nationale à travers les pratiques culturelles ainsi que le niveau de l'intégration nationale dans les pratiques quotidiennes des malgaches.

Mots-clés : *Culture – Nationalisme – Unité nationale – Intégration nationale – Solidarité*

ABSTRACT

If nationalism is based on the existence of a sense of community linking the individuals around a common history, language and religion, the Malagasy nationalism stands on the cultural unity. This unity is strengthened by the existence of a single common language, the « official language » despite several dialectical variants. Through the Political Sociology and the Social and Cultural Anthropology courses given to the students of the department of Sociology in the bachelor level, we have awakened and oriented their reflection on the local practices and the daily experiences centred around the quest for cultural and national identity after the aftermath left by the colonisation and by the political practices in Madagascar in the international context as said by Rakotonirina M. asserting that « of all the countries that have gained their independence since the end of the second world war, Madagascar is the only country which has, obviously, a quadruple unity : geographical, linguistic, historical and cultural.

Thanks to interactive and evaluative methods (interactive work between the students when preparing the presentations on the local practices, discussion at the research presentation sessions, and written assessment during exams), we could understand their perceptions of the problem of national unity through cultural practices as well as the level of national integration into the daily practices of Malagasy people.

Introduction

La présente est une publication reposant sur quelques points de discussion qui a pour but d'exposer des déterminants sociaux et culturels relatifs à la perception des jeunes du Nationalisme malgache. Plus précisément, nous allons axer notre réflexion sur l'hypothèse qui propose que les jeunes malgaches sont exposés aux influences de l'hyper modernité et de la diversité culturelle, d'une part, et d'une quête d'identité nationale à travers l'identité culturelle d'autre part.

Ainsi, cet article va se subdiviser en 3 parties : Le Nationalisme malgache, l'Unité malgache et la conception des jeunes de ce Nationalisme malgache

Mais tout d'abord, nous allons commencer par définir ce qu'on entend par « Nationalisme » et la nuance avec le « Patriotisme » :

Le Nationalisme est un courant de pensée basé sur l'exaltation et la sauvegarde des valeurs et des intérêts nationaux. En ce sens, la prise de conscience d'une nation formée par des communautés liées et unies au niveau culturel, social et ethnique s'accompagne souvent d'une revendication des valeurs traditionnelles et/ou d'auto-détermination.

Le nationalisme peut être érigé en une idéologie politique qui prône la souveraineté de l'Etat-nation et l'unité de la communauté nationale. Le nationalisme se différencie du patriotisme, en ce sens qu'il renvoie à une appartenance à une lignée. Le patriotisme quant à lui, se pose en défenseur non d'une communauté liée par l'histoire, la langue, la culture ou la tradition, les us et coutumes, mais plutôt d'un héritage en référence à la patrie : terre des ancêtres.

I- LE NATIONALISME MALGACHE

Le nationalisme malgache trouve sa source dans le mouvement de décolonisation. Il est à la fois patriotisme et nationalisme. Le mouvement nationaliste malgache est indissociable du mouvement de la lutte pour l'indépendance de Madagascar sous la colonisation française. Les nationalistes malgaches se définissent comme ceux revendiquant l'indépendance du pays et son autodétermination face à la France. Ce nationalisme malgache prône par ailleurs le principe de l'« Unité Nationale » face à la velléité de certains de véhiculer l'idée de la diversité de l'origine du peuplement de Madagascar pour

justifier la thèse de l'existence de races hétéroclites et inconciliables avant l'arrivée des Français. Nation et Patrie sont indissociables pour les nationalistes malgaches. La Nation ou « FIRENENA » a son origine dans l'appartenance à une lignée : le RENY ou la Mère. Il y a donc une filiation naturelle et indéfectible entre les Malgaches. Et ce lien se renforce avec leur rapport à la patrie ou TANINDRAZANA, la terre des ancêtres. Le TANINDRAZANA est l'Alpha et l'Omega de leur philosophie existentielle: l'enfouissement du placenta des bébés et l'impératif enterrement dans les terres des ancêtres. Il est l'essence et la justification de leur volonté de vivre ensemble - cultiver la terre des ancêtres, vivre de cette terre et mourir de cette terre. Enfin, il est le centre de gravité de l'histoire et des perspectives communautaires, point d'ancrage territorial et historique, délimitation spatio-temporelle des us et coutumes. Ainsi, le TANINDRAZANA est inaliénable et inaltérable parce que c'est le socle de la nation, FIRENENA. Si la langue Malagasy est considérée comme le ciment de cette nation, le FIHAVANANA ou la volonté d'aller au-delà des liens familiaux ou parentaux est la manifestation de cette philosophie de filiation naturelle. En effet, si le HAVANA désigne les parents plus ou moins proches, le FIHAVANANA est l'action de nouer une relation aussi proche de la filiation. La diversité géographique, historique, sociale, voire « civilisationnelle » des différentes vagues de peuplement qui ont constitué les ancêtres des Malgaches n'a pas empêché ces derniers d'aller au-delà de l'adversité et de se surpasser pour créer un maillage de FIHAVANANA dans le processus de l'émergence de la NATION. Cette Filiation est si fortement éprouvée que même les ancêtres ou RAZANA ont leur place dans la nation. Dans leur philosophie, les Malgaches admettent l'existence d'un créateur, ZANAHARY ou celui qui a créé l'Univers. Mais ce créateur aussi inaccessible qu'omnipotent s'est adjoint le service des ancêtres ou RAZANA, les ancêtres, ou ceux qui s'en sont allés, sont au service du créateur. Les RAZANA n'ont pas seulement laissé leur terre comme héritage mais jouent le rôle d'intercesseur auprès du ZANAHARY. S'ils n'ont pas l'omnipotence et l'inaccessibilité, les RAZANA peuvent bénir leur descendance et veiller sur celle-ci. L'unité et la solidarité constituent ainsi la colonne vertébrale de

la nation, entre les générations, entre la communauté, entre les ancêtres et leurs descendants. D'où les expressions « VELONA IRAY TRANO MATY IRAY FASANA » - vivants sous le même toit, morts dans la même tombe, et « RAHA RAZANA TSY HITAHY MIFOHAZA HIADY VOMANGA » - si l'ancêtre ne veille pas sur sa descendance, qu'elle se réveille pour chercher les patates douces.

Le nationalisme malgache repose sur l'unité sur le plan culturel. L'Unesco définit la culture comme « **l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social** ». Ainsi, la culture est-elle rattachée à un groupe humain, et englobe son histoire, sa langue, son mode de vie, ses traditions etc. Si les institutions internationales se dotent aujourd'hui d'un arsenal normatif et législatif pour promouvoir la diversité culturelle, c'est qu'elle constitue un enjeu majeur pour le nouveau millénaire. Ainsi, allons-nous approfondir cette Unité Malgache.

II- L'UNITE MALGACHE

Toutes les études consacrées à la culture malgache s'accordent à reconnaître qu'il existe à Madagascar un substrat culturel commun pour tous les lignages et pour tous les Malgaches : le « *Tsy misara-mianakavy* » (l'unité de la famille). La notion de la famille en malgache est souvent subordonnée à la « famille étendue », qui comprend également les grands-parents et d'autres membres de la parenté, et peut s'étendre jusqu'au lignage.

Cette unité est renforcée par l'existence d'une langue unique, la « langue officielle », qui comporte plusieurs variantes dialectiques. **Rakotonirina M.** va encore plus loin en affirmant que « de tous les pays ayant acquis leur indépendance depuis la fin de la seconde guerre mondiale, Madagascar est le seul pays qui présente, à l'évidence, une quadruple unité » :

- *Unité géographique* : l'Ile a sa personnalité bien marquée entre l'Afrique et la grande aire océanique. D'où la sensation commune d'un peuple insulaire.

- *Unité linguistique* : malgré l'existence de dialectes dont l'intercompréhension exige pour certains un apprentissage de quelques jours, il n'existe qu'une seule langue malgache du Cap d'Ambre à Faux Cap, des Antakarana aux

Antandroy, qui relève du fonds malayo-polynésien.

- *Unité historique* : l'Ile a toujours été conçue comme un ensemble historique, de l'époque féodale à nos jours.

- *Unité culturelle* : la même remarque sur la langue peut être faite à propos de la culture. Les spécificités régionales sont fondées sur les mêmes modèles structuraux. Il faut connaître quand même qu'il existe une diversité dans la culture malgache. On pense que ceci est lié à la diversité de la population. Mais, il existe un fonds commun malgré la diversité de la population. Pour **Berthier H.**, « De même que la langue Malgache est UNE dans toute l'Ile, les tribus de Madagascar ont un fonds commun de coutumes »

La civilisation Malgache, à partir de ce fonds commun, a rencontré des éléments très divers, et même très disparates, et a remarquablement assimilé à ce que l'on puisse appeler le *miracle Malgache*, c'est cette étonnante faculté d'intégration qui a permis de construire « sa propre logique sociale ».

Le fonds commun que partagent tous les Malgaches est composé de sept (07) éléments qui sont considérés comme des « invariants » dans le système des valeurs Malgaches :

- La reconnaissance de l'existence de Dieu (appelé *Zanahary* ou *Andriamanitra Andriananahary*), maître de la vie et/ou du destin, selon la perception traditionnelle ou chrétienne.
- Le culte des *ancêtres* (« *Razana* »), considérés comme sources de vie et de bénédictions, garants de la transmission et de la continuité de la vie d'où ils sont censés assurer la protection des vivants, et fondateurs des clans et des lignages.
- Le *fanahy* (terme intraduisible qui veut dire : âme, esprit, intelligence, raison, conscience, caractère, souci), fondement de la personnalité sociale et de l'éthique, *Ny fanahy no olona* « c'est le *fanahy* qui fait l'homme ».
- Le *fiavanana* (de *havana* = parent, liens de parenté, relation de bon voisinage), qui est une valeur fondamentale car elle englobe la personnalité de base du Malgache, le système de parenté, l'organisation sociale et la relation de

l'individu avec les autres membres de la société.

- La croyance au *destin* (*vintana* ou *vinta*) qui influe sur la vie de chaque individu,
- La croyance au *tsiny* et au *tody*, c'est-à-dire en un système de sanctions naturelles et surnaturelles qui servent de balise aux actes de l'homme.
- La croyance aux *fady* ou *faly* (incestes, interdits), considérés comme les éléments régulateurs de la vie sociale.

III- CONCEPTION DES JEUNES DU NATIONALISME MALGACHE

Ce que nous venons d'exposer est presque la synthèse des deux cours magistraux qu'on dispense aux étudiants de la Mention Sociologie d'une Unité d'études fondamentales avec comme Élément Constitutif « Anthropologie sociale et culturelle » et dans une autre Unité d'études fondamentales axée sur un élément constitutif « Sociologie politique ».

Tableau 1 : Définition et conception du « Nationalisme »

NATIONALISME	EFF.	CAS CONCRET
Patriotisme, amour de la patrie, attachement au pays, terre des ancêtres, protection du territoire, Mise en valeurs d'un pays	17	auto-détermination "Anti-colonisation"; fraternité "Tagnamaro"
Identité nationale, amour de la nation, agir pour la nation, valeur de la nation	8	Unité dans la diversité; sentiment d'appartenance; conscience collective
Identité culturelle	18	Confusion avec l'Unité nationale
NSP	7	
	50	

Source : Enquête personnelle auprès des jeunes universitaires, juillet 2019

De ce tableau, on peut en déduire que les jeunes malgaches sont plus patriotes que nationalistes.

Tableau 2 : Conception de l'« Unité malagasy »

UNITE MALAGASY	EFF.
Unité nationale, engagement pour la nation	4
Solidarité et cohésion	27
Unité dans la diversité	2
Fierté nationale	1
Quadruple unité	2
Unité culturelle et linguistique	5
Valeur et identité culturelle	3
NSP	6
TOTAL	50

Source : Enquête personnelle auprès des jeunes universitaires, juillet 2019

De ce tableau, l'Unité malagasy repose surtout sur le « Fihavanana » et la notion d'« Entraide ». Seulement 2 étudiants sur 50 ont su reporter la notion de Quadruple Unité malgache, apprise pendant le cours magistral et 5 ont quand même mentionné l'Unité culturelle et linguistique.

Ceci est dû peut-être au contexte qui s'est étendu dans le pays pendant le mois de Juin, notamment le phénomène « Alefa Barea », que reflète le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : Cas concret pour illustrer le Nationalisme et l'« Unité malagasy »

CAS CONCRET	EFF.
Culture "exposés"	18
Sport "Alefa Barea"	22
Auto-détermination "Anti-colonisation"	3
Fonds commun "7 éléments invariants"	4
NSP	3
TOTAL	50

Source : Enquête personnelle auprès des jeunes universitaires, juillet 2019

D'où le propos des enquêtés concernant l'Unité malgache qui s'est tourné surtout sur la notion de Solidarité et de Cohésion sociale.

Mais qu'en-est-il du processus de l'édification de l'Etat Républicain Malgache après la décision de la République Française d'accéder aux revendications d'indépendance et d'autodétermination des nationalistes malgaches ? Si l'Etat malgache ne s'est pas constitué intrinsèquement en opposition avec la nation malagasy, comment expliquer actuellement une certaine méfiance voire une défiance de la population par rapport à l'Etat et leur représentant ?

Bibliographie indicative

BERTHIER H., *Mœurs et coutumes du peuple malgache*, Tananarive, 1933

DESCHAMPS Hubert, *Histoire de Madagascar*, Troisième édition, Monde d'outre-mer, Edition Berger-Levrault, Paris 1965.

DEZ J., « Tradition et développement rural », in : *Annales de l'Université*, Série Lettres et Sciences humaines, n°7, Université de Madagascar, Tananarive, 1967

RAKOTO Ignace : *Parenté et mariage en droit traditionnel malgache*. Editions PUF Paris, 1971.

RAJOELISON Germain., *Culture et Prospective*.
Revue documentaire, Programme PNUD
MAG/97/007-DAP1, République de Madagascar
RAKOTONIRINA M. & POIRIER J., « Identité
culturelle et développement » in : *Ny Razana tsy
mba maty. Culture traditionnelle malgaches*,
ouvrage Collectif, Edition de la Librairie de
Madagascar, 1984